



À l'entrée de l'hôtel Metropolitan, une feuille de lotus géante en acier noir flotte, posée comme par magie sur le bassin. Le soir, on dîne au bord de la piscine, à peine éclairée de quelques bougies, dans un décor épuré, comme ci-contre, dans le lobby. Page de droite, le Vertigo, le plus ébouriffant des restaurants de toute la Thaïlande. Parfait pour un tête-à-tête en amoureux au-dessus des plus hauts buildings de la ville éclairés de milliards de lumières. Le 7<sup>e</sup> ciel ! En bas. Des tours et des centres commerciaux vertigineux (comme ici, à droite, celui du MBK) ne cessent de naître chaque semaine au cœur de la cité des Anges.



NEW YORK EN ASIE... AVEC 25 °C EN MOYENNE ET TELLEMENT MOINS CHER. ÇA, C'EST BANGKOK ! LA CITÉ DES ANGES N'A JAMAIS AUSSI BIEN PORTÉ SON SURNOM. LONGTEMPS ESCALE ENTRE DEUX ÎLES, ELLE SE VISITE DÉSORMAIS POUR ELLE-MÊME, AVEC SES ARCHITECTURES AFFOLANTES AUX DESIGNS AUDACIEUX, SES NOUVEAUX HÔTELS LUXUEUX ET SES INCROYABLES BOUTIQUES DE CRÉATEURS.

TEXTE MARIE AUDRAN. PHOTOS DAVID LEFRANC.

# Bangkok

## Les ailes du design

C'était une auberge de jeunesse. C'est aujourd'hui l'hôtel le plus chic de Bangkok : Le Metropolitan. Situé à quelques mètres du Vertigo (l'ébouriffant restaurant où l'on dîne perché au-dessus du vide), ce palace ultracontemporain se niche au fond d'une paisible impasse, à une rue de Saladaeng, le quartier populaire le plus animé de Thaïlande durant le Nouvel An, le 13 avril. Sitôt le seuil franchi, tout n'est que grâce aérienne et pureté des lignes, la zénitude au zénith. Oubliés cohue, bruit et fureur du jour ! L'œil et l'esprit se reposent, et s'étonnent, comme partout en ce moment, à Bangkok. Au cœur de la capitale poussent presque chaque jour, tels des champignons magiques, des complexes de boutiques tout entiers dédiés à la mode et au design. Même les cabines d'essayage ressemblent à

des installations d'art contemporain ! Au Metropolitan, conçu de A à Z par une femme, l'architecte de Singapour Kathryn Kng, chacune des 171 chambres possède son parquet en teck ponctué de deux ou trois œuvres d'art oriental (pas plus) : un majestueux fauteuil sculpté, une porte de temple transformée en miroir, un tableau original de Natee, célèbre artiste thaï... L'ancien se mêle au moderne, toujours avec tact et discrétion. Pour se prélasser, on a le choix : une baignoire XXL posée près des baies vitrées face aux milliers de gratte-ciel, un tapis de yoga et une immense banquette chocolat se prolongeant en table basse. Du lobby à la salle de bains dominant des teintes très douces : blanc-beige, sable, taupe. On voudrait marcher pieds nus partout et rester dans les draps, tant les matières semblent avoir été choisies pour être caressées. Sitôt vos bagages





déposés, on vous sert un plateau de mangues fraîches, du thé vert et des pâtes de fruits fondantes. Et parce que rien, ici, n'a été laissé au hasard, le personnel vêtu jusque-là en Yoji Yamamoto porte, depuis quelques semaines, des jupes-pantalons bleu nuit et chemises blanches griffées Comme des Garçons. Même créateur pour le staff du Cy'an (le restaurant huppé de l'hôtel) où, sur les tables dressées autour du rectangle émeraude de la piscine, défilent les mille et une mignardises servies en plus du dîner expérimental, minimaliste, mais riche en saveurs. Quant au spa de 1200 m<sup>2</sup>, il propose depuis janvier un nouveau soin facial (le Purify Treatment), qui, pour 60 €, vous redonne une peau de bébé. Surtout, n'oubliez pas de faire le plein de produits de beauté (lotions à l'eucalyptus-menthe poivrée-géranium) siglés Metropolitan, recherchés par les connaisseuses, qui viennent exprès les acheter à la boutique de l'hôtel.

### Carte blanche aux jeunes créateurs

Changement d'ambiance et de décor au Reflections, le nouvel hôtel de Saphan Khwai, près de Ari, l'effervescent quartier qui monte, qui monte. Sa façade rose et vert (les couleurs *flashy* des taxis de la ville) se dresse depuis le printemps dernier, à cinq minutes en *tuk tuk* (version motorisée du *rickshaw* indien) du gigantesque marché de Chatuchak (voir adresses). Dans cette artère très populaire, grouillante d'étals d'ananas et de marmittes remplies de *street food* fumante, au beau milieu des vapeurs de curry rouge et de crevettes grillées au gingembre, le Reflections reflète





à lui seul toute l'énergie créative de Bangkok. Chacune de ses 36 chambres – les dernières ont été achevées cet automne – a été conçue par un artiste différent disposant d'une totale carte blanche. Nos trois préférées : la 415, dédiée au septième art, réalisée par le vidéaste anglais Jim, possède sa propre salle de projection aux strapontins rétro. La porte miroir rappelle la façade Art déco de la Scala, le mythique cinéma de Bangkok. Côté déco : rideaux de velours pourpre et posters d'acteurs thaïs aux incroyables looks bollywoodiens. La 206 (et sa terrasse fleurie), baptisée *fitting room* (cabine d'essayage), est l'œuvre de Wannasiri Kongman, la créatrice en vue des sacs Boyy (vendus à Manhat-



#### Ci-contre, en haut.

La boutique Baking Soda présente les vêtements et accessoires de la crème des créateurs thaïlandais.

**Ci-contre.** À Bangkok, on ne résiste pas au plaisir de manger dans la rue la bien-nommée *street food*... Un régal ! **Ci-dessous.**

Le temple Arun (temple de l'Aube) s'admire, à la tombée du jour, depuis la rive opposée, sur la divine terrasse du restaurant Arun Residence ([www.arunresidence.com](http://www.arunresidence.com)). Réservez, surtout, car les places sont convoitées et peu nombreuses, mais la vue, inoubliable, vous récompensera de tous vos efforts. **Page de gauche.** À l'hôtel Reflections,

chaque chambre a été créée par un artiste différent.

Celle-ci, la 403, a été conçue entièrement par le designer Nong, propriétaire de l'hôtel, qui a tapissé les murs de sacs de riz recyclés. **En bas à gauche.** la 415, dédiée au cinéma, et la 202, créée par le styliste et illustrateur Kong Pat (en photo ici), figurent parmi nos chambres préférées. **À droite.**

Dans le lobby multicolore du Reflections, sous le regard du roi et de la reine encadrés de rose fluo, on a du mal à choisir entre tous les disques mis à la disposition des clients de l'hôtel, qui peuvent ensuite les écouter dans leur chambre.



## S'y rendre

Avec Thaï International (7 vols hebdomadaires depuis Paris), à partir de 832 € TTC A/R (tél. : 01 55 68 80 70), et Asia (spécialiste du voyage individuel en Thaïlande). À partir du 1<sup>er</sup> avril, 3 nuits au Siam@Siam + petit déjeuner, à partir de 1 148 € TTC par personne (transferts A/R inclus). Trois nuits au Metropolitan + petit déjeuner, à partir de 1 209 € TTC par personne. Tél. : 01 44 41 50 10, [www.asia.fr](http://www.asia.fr)

Reflections Rooms, tél. : (+66) 2 270 3344, [www.reflections-thai.com](http://www.reflections-thai.com)

## Restaurants, bars et spas

**Vertigo.** Dans ce restaurant perché sur le toit de l'hôtel Banyan Tree, on découvre la ville à 360°. Et les garçons sont aussi beaux que les acteurs des films de Wong Kar Wai ! 60 € le menu en 4 plats et autant de vins différents. 21/100 South Sathon Road. Tél. : (+66) 2 679 1200, [www.banyantree.com](http://www.banyantree.com)

**Red Sky Bar.** Ce faux jumeau du Vertigo vaut le détour... avant 18 h, pour le coucher de soleil sur la State Tower. Excellent shiraz. Centara Grand, 1695, Phaholyothin Road. Tél. : (+66) (0) 2100 1234.

**Spring & Summer.** On y dîne sur l'herbe sous les grands arbres, allongé dans des coussins XXL. Savoureux sashimi mariné, 6 €. [www.springnssummer.com](http://www.springnssummer.com)

**Agalico** (photo, à gauche). Les porcelaines de ce *tea room* nous téléportent dans la Chine des années 20. Sous le kiosque du jardin, les scones maison sont servis encore chauds (2,50 €). 20, Sukhumvit Soi 51 (métro Thonglor). Ouvert du vendredi au dimanche. Tél. : (+66) (0) 2662 5857.

**L'Oriental** (photo, à droite). Dans ce cinq-étoiles fréquenté jadis par Henry James et Edith Wharton, on s'offre un massage ayurvédique et l'on dîne au Sala Rim Naam, le plus romantique des neufs restaurants du palace. 10 € les fruits de mer. 50 € le massage. 48, Oriental Avenue. Tél. : 66 (2) 659 9000.





**Ci-contre.** Le Siam@Siam épaté par son design industriel, fonctionnel et chaleureux à la fois. Ses salles de bains permettent de profiter de la vue spectaculaire sur la ville. L'immense spa (**ci-dessus**) est subtilement ponctué de jolis tons rouille, orangé et citron. Une déco pas trop chargée, juste ce qu'il faut, où l'on se sent bien, surtout lorsqu'on déguste l'assiette de fruits frais servie

après les massages ou le passage au jacuzzi. Une exceptionnelle pause détente face aux vastes baies vitrées. **Ci-contre, à droite.** La piscine du Siam@Siam semble voguer dans le ciel. Juste à côté, sur la terrasse panoramique, on boit un verre en admirant les chevaux sculptés qui se découpent en ombres chinoises sur les nuages jaunes et violets de Bangkok.

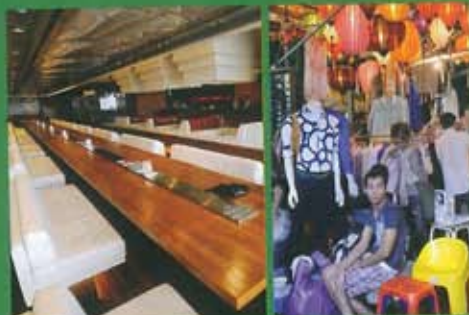
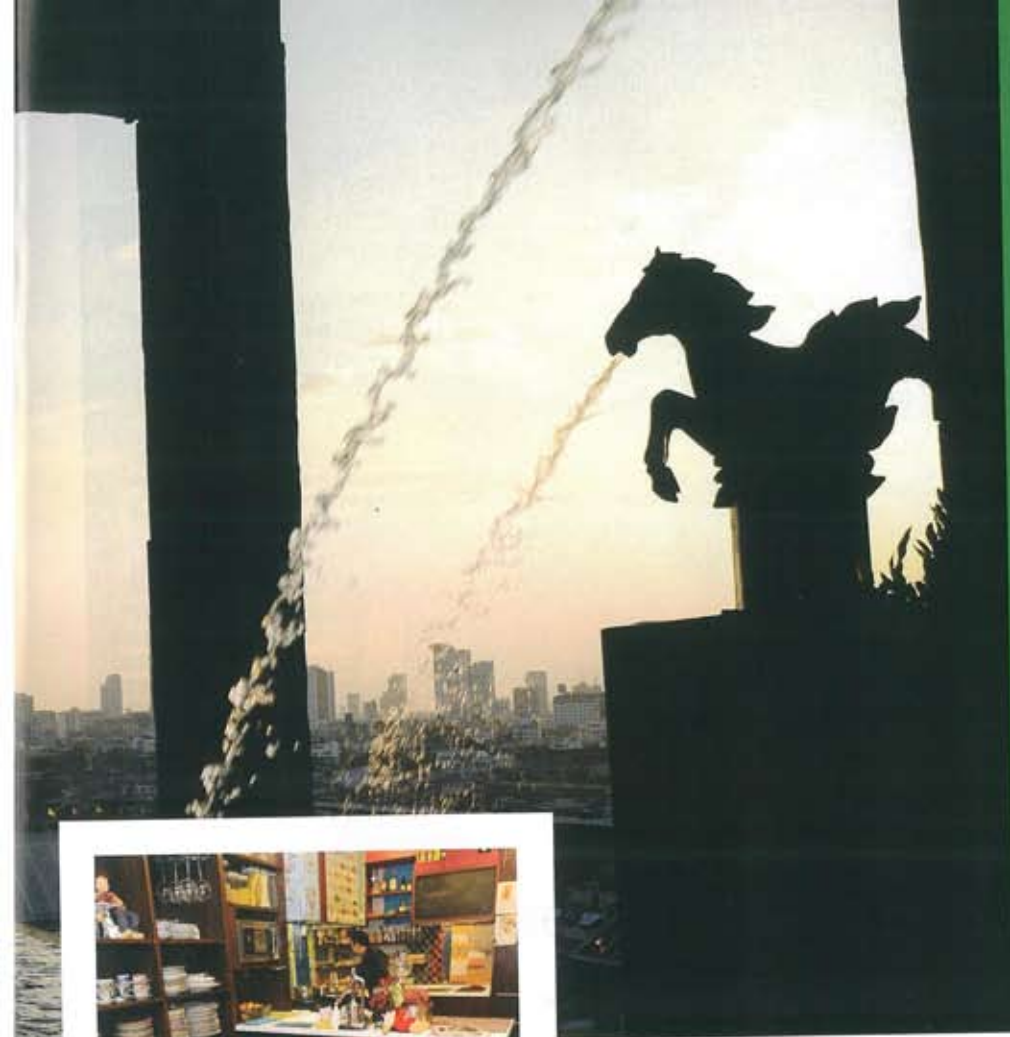


tan), qui a orné les étagères de sa collection privée de jouets et d'accessoires vintage. Enfin, également côté cour, la 202 a été imaginée par Kongpat Sadapitak, la star des plasticiens de Bangkok, qui l'a meublée de ses créations (dont ses fauteuils fous en peluche), a peint sur un mur une impressionnante fresque et accroché sur les autres ses tableaux très cotés. Il a aussi semé, aux quatre coins de la pièce, ses pinceaux et tubes de gouache, afin que les hôtes puissent peindre au gré de leur inspiration. Et hop, une p'tite toile avant de dormir !

### Toujours plus près des étoiles

Le patron de cet hôtel unique en son genre (y compris pour ses prix record : 40 € la nuit) ne pouvait être que Nong, le chef de file de la nouvelle génération des designers de Bangkok. Sa propre boutique propose, à prix de gros, ses robes, sacs, objets design..., au 3<sup>e</sup> étage, juste au-dessus de l'excellent restaurant. On s'y régale de poisson (*red-snapper* au basilic, 5 €) avant d'explorer la galerie d'art contemporain de l'hôtel, où s'exposent les futurs talents thaïlandais choisis par Nong lui-même. Et parce que celui-ci ne s'arrête jamais, il inaugure ce printemps un second *Reflections*, imaginé par dix autres créateurs, à 300 km de Bangkok, à Hua Hin, sur la plage... D'autres paradis se dressent, haut dans le ciel, sur Siam Square, le centre névralgique et plus bouillonnant que jamais, de la capitale thaïlandaise. Des centres commerciaux futuristes, comme

le MBK Center et son bowling tout droit sorti d'un film de science-fiction, y déploient leurs interminables zigzags d'escalators. À quelques mètres, autre folie curieuse inaugurée cet hiver : le nouveau centre d'art de la ville ressemble à un gigantesque escargot tourbillonnant au pied du métro aérien. Tout près de lui, l'hôtel-spa Siam@Siam arbore une spectaculaire piscine qui flotte littéralement au-dessus des buildings, comme suspendue par des poutres invisibles. On nage dans les nuages ! Parmi les 203 chambres dont la déco s'inspire des quatre éléments (eau, air, terre et feu), on choisit celles du 22<sup>e</sup> étage, les plus spacieuses, qui offrent une vue vertigineuse. Le design industriel – en béton brut, briques et planchers, façon Pollock, tachetés de peinture multicolore –, n'oublie pas d'être chaleureux et fonctionnel, regorgeant d'idées futées, comme cette large ouverture créée dans le mur de la salle de bains, qui permet de jouir encore de l'époustouflant panorama, et les cailloux de massage pour les pieds, qui rendent plus agréable l'attente devant les ascenseurs. Même les toilettes des espaces communs réservent plus d'une surprise, comme ces robes sculptures qui virevoltent au-dessus des têtes. Le salon-bibliothèque fourmille, lui aussi, de détails « planants », telles ces barres géantes de Mikado qui volent, magnétisées par le haut plafond... Et, de 18 h à 20 h, ultime cadeau pour les clients de l'hôtel, traités en VIP par un personnel particulièrement attentionné : *open bar* sélect et céleste, sur la terrasse... dans les étoiles de la Cité des anges ! ●



**Long Table** (photo, à gauche). Ce nouveau restaurant offre... une seule table : « la plus longue du monde », imaginée par l'équipe du Bed Supperclub (un bar aux airs de soucoupe volante). 5 € le carpaccio de poulpe-sésame. 48, Column Blog (25<sup>e</sup> étage), Sukhumvit Soi, 16. Tél. : 66 (2) 302 2557-9.

## Shopping

**Chatuchak** (photo, à droite). Avant d'arpenter les milliers de stands de ce marché, flânez dans la station de métro Kamphaeng Phet qui y mène et où viennent de s'installer de jeunes créateurs. Pièces uniques à prix record (15 € le pantalon couture Joy Up, notre chouchou).

**On Nut.** Dans ce marché confidentiel\*, on déniche des habits ravissants à 5 €. Ensuite, un tuk tuk vous mène en 3 min au magasin d'usine de Jim Thompson (153 Sukhumvit Soi 93), ouvert 7 jours sur 7, où l'on craque pour des étoles 100 % soie, 50 % moins chères que dans la boutique du centre-ville. Le plus : la soie vendue au mètre (6 €).

Tél. : 66 (2) 332 6530, [www.jimthompson.com](http://www.jimthompson.com)

\*En face de la station de métro On Nut.

**Baking Soda et Senada.** Nos deux boutiques préférées regorgent de blazers allurés (de 15 € à 150 €) et de beaux sacs griffés Boyy, la marque thaïe qui monte.

Au 3<sup>e</sup> étage du Siam Center, Siam Square.

Tél. : 011 66 (2) 251 5968.

## Design et art contemporain

**Q Conceptstore.** Mobilier, assiettes, kits de toilette... se chevauchent dans ce cube de verre, le QG des créateurs pointus.

3<sup>e</sup> étage de Siam Paragon. Tél. : 02 6109 540.

**Bangkok Art and Culture Center.** Ce nouveau musée aux airs de Guggenheim inauguré cet hiver déroule ses onze étages en spirale sur 25 000 m<sup>2</sup>. Il regorge d'œuvres et d'installations époustoufflantes, signées par la fine fleur des artistes contemporains de Thaïlande. 939 Rama 1 Road Wongmai. Tél. : 02 214 6630-1, [www.bacc.or.th/](http://www.bacc.or.th/)



**Ci-contre, en haut.** À deux pas de Siam Square, It's Happened to Be a Closet est l'un des plus étonnants concept-stores de Bangkok : on y essaie des habits aux coupes impeccables, avant de se régaler d'un plat de *pastos*. **En bas.** Le nouveau centre d'art de Bangkok ressemble à un immense escargot blanc qui s'enroule au pied

du métro aérien, tout près de l'Erawan Center, une galerie marchande de luxe qui côtoie le temple Thao Maha Brahma (ci-dessus). Les Thaïlandais viennent y déposer leurs offrandes : fruits, fleurs, œufs, bâtons d'encens... La nuit, la divinité brille de tout son or au milieu des gratte-ciel...